

(Les Sources Cognitives des Savants Musulmans)
(The Cognitive Sources of Muslim Scholars)

CHENAFI MOHAMED*

E.S.E.Oran (Algeria)

mchenafi@yahoo.fr

Reçu: 9.../4.../2022

Acceptation:25.../03.../2024

Résumé :

Notre approche concerne un sujet complexe (la connaissance), qui s'implante sur le plan théorique et s'accentue sur le réel pour les musulmans parallèlement à toutes les communautés et ethnies. En visant les particularités, sources intérieures-coran et sunna- ou extérieures –civilisations antérieures à leur tête celle des grecques ,ses principes épistémologiques, fondements méthodologiques pour les savants musulmans encyclopédiques de toutes les sciences naturelles, religieuses, humaines et philosophiques de leur ère en or .ainsi les différents types et normes de la connaissance et son influence aux postérieurs...

Mots clés : connaissance, musulmans, savants, modèles, méthodologie

Abstract: (Our approach concerns a complex subject (knowledge), which takes root on the theoretical level and emphasizes reality for Muslims a long side all communities and ethnicities. By targeting the peculiarities, internal sources - Koran and Sunna - or external - civilizations prior to their Greek head, epistemological principles, methodological foundations for encyclopedic Muslim scholars of all natural, religious, human and philosophical sciences of their golden era. the different types and norms of knowledge and its influence on later ...

Keywords: knowledge, muslim, scholars, types, methodology

* Dr :CHENAFI MOHAMED

1-INTRODUCTION :

La véritable histoire de l'humanité est l'histoire de la science, et non l'émergence et la disparition des empires, ou l'allumage et la suppression des révolutions d'où la science et la civilisation sont apparues simultanément côte à côte, entrelacées dans la présence et l'absence, tournant autour de l'existence et de la non-existence. Elle a créé les sciences formelles et la philosophie, dès les anciennes civilisations en passant par la civilisation arabo-islamique dans laquelle la science est introduit dans la religion, ce qui nous pousse à poser la problématique suivante est-ce que la civilisation arabo-musulmane est scientifique par excellence ? par contumace cette question impose deux hypothèses contradictoires dans l'affirmation où l'infirmité, en suivant la méthode déductive-constructive afin d'aboutir un jugement objectif qui dépasse les inclinaisons, désirs, affiliations religieuses, idéologiques et linguistiques pour prouver leur certain place dans l'histoire de l'humanité

2. Nature de la Connaissance

2.1 Définition de la Connaissance

La connaissance a constitué le principal tributaire de la formation de l'individu, et la construction de l'édifice des sociétés, à travers les différentes époques historiques, en outre elle est devenue le principal critère de la tension intellectuelle et du conflit de civilisation entre les nations et les peuples, elle représente l'acteur le plus important pour déterminer les équilibres et donner la préférence aux forces matérielles et morales ce qui nous pousser à définir la connaissance , en prenant les différents aspects...

-L'aspect linguistique: En langue arabe , si on dit , il savait une chose donc il la percevait avec les sens ou autre, la connaissance c'est la perception des choses, car elle a plusieurs significations pour les anciens 1 - Perception de la chose par l'un des sens 2 - Dont la connaissance est perception absolue ou endossement 3 - Y compris la perception simple, que ce soit une perception de l'essence ou une approbation de ses conditions 4 - Y compris la conscience Partiel, qu'il soit partiellement compris ou jugement partiel 5- Et parmi eux se trouve la perception partielle de l'évidence 6- et parmi eux se trouve la perception qui est après l'ignorance (ابن منظور، 2003، صفحة 194) : etc. Et les savants musulmans ont distingués entre la science et la connaissance, elle est utilisée dans les certifications, ils ont certifié que le premier c'est pourquoi nous disons que vous saviez Dieu sans le connaître, car une des conditions de la connaissance est qu'elle soit entourée par les conditions du connu pleinement. Pour cette raison, Dieu a décrit la connaissance et non la connaissance, car la connaissance est moins que la connaissance, parce que la connaissance a des conditions qui ne sont pas disponibles dans chaque connaissance, et toute connaissance n'est pas connaissance. Parmi les hadiths, le terme connaissance a quatre significations

Le premier: C'est l'acte mental par lequel l'image d'une chose est acquise dans l'esprit, que son apparition soit accompagnée ou non par l'émotion, et en ce sens une indication qu'il y a dans la

connaissance une rencontre et une connexion entre le sujet perçu et le sujet perçu, et la théorie de la connaissance dont nous parlerons plus tard étudie les problèmes Élevé par le rapport de soi au sujet.

La seconde: c'est l'acte mental dans lequel l'influence est faite sur l'essence du sujet pour comprendre sa vérité, de sorte que la connaissance complète de la chose soit libre de toute ambiguïté et ambiguïté, ou entourant objectivement tout ce qui est présent dans la chose en réalité Le troisième: c'est le contenu de la connaissance au premier sens

Quatrièmement: c'est le contenu de la connaissance au second sens(ابن منظور، 2003، صفحة 195).

Ces seules significations suffisent, que la connaissance ait des degrés divers, la plus basse étant la connaissance sensorielle personnalisée et la plus élevée étant la connaissance mentale abstraite. par conséquent la connaissance se définit par « La connaissance est une possession symbolique des choses. Elle comprend une infinité de degrés. La connaissance rationnelle, méthodique universelle a parfois été opposée au savoir empirique, chaotique, objectif. »(Godin Christian,2004 Dictionnaire de la philosophie P1534),Les derniers ont l'habitude de faire la différence entre la connaissance intuitive directe et la connaissance inférentielle qui a besoin de moyens et de transferts, et si la connaissance est complète, elle est identique à quelque chose de complètement identique, et la science en est synonyme. Et si c'était imparfait, c'était prévu, comme entourer un côté de la chose, et la connaissance complète a deux images:

- L'une d'elles est subjective: c'est par quoi la chose est clairement conçue sans ambiguïté ni ambiguïté - et l'autre est objective: c'est dans laquelle la perception de la chose est identique à ce qu'elle est en réalité. Souvent, la connaissance signifie son contenu et son résultat, non l'acte mental avec lequel elle est réalisée, et de leur dire la connaissance humaine qui prend de nombreuses parties (صليبا، 1982، صفحة 391). La connaissance soufie est la connaissance qui n'accepte pas le doute, car ce qui est connu des soufis est le moi et les attributs de Dieu. Il sait que le Tout-Puissant existe et est un, pas semblable à quoi que ce soit ou semblable à lui, et quant à connaître les qualités, c'est de savoir que le Tout-Puissant est vivant, sachant, entendant, voyant, cherchant, parlant, etc. Cette connaissance est une preuve ou un témoin (صليبا، 1982، صفحة 392). En somme, la connaissance est donnée à deux significations de base, la première est l'acte mental qui réalise les phénomènes et la qualité objective, et la seconde est le résultat de cette action, c'est-à-dire l'apparition de l'image de la chose dans l'esprit, et en général la connaissance mentale formée par l'esprit qui a la capacité d'acquérir des connaissances, et cette connaissance n'est pas Sauf en réalisant des facultés abstraites, alors son travail est de dépouiller les intelligibles des sens, et de découvrir la relation entre eux, qui est claire et prouvée, et qui est opposée au soufisme, l'invisible et les propriétaires de la tradition, et les croyances religieuses ne sont pas autorisées à accepter autre chose que ce qui est logique et c'est ce qui met en évidence que la plupart des tendances mentales Dans notre pensée philosophique arabe, elle est basée sur l'évidence et la certitude et s'écarte complètement de la direction dialectique et verbale (العراقي، 1978، صفحة 19).

La connaissance a pris différentes définitions pour les philosophes musulmans, comme Ibn Sina l'a définie comme l'occurrence de l'image de la chose dans l'esprit, en disant: «La perception d'une chose, c'est être une réalité représentée par le perceptif qui en est témoin par

ce qui est perçu par elle, quant à elle pour être réelle de la chose en dehors de la perception, si elle est perçue alors c'est une réalité. Il n'existe pas réellement dans les objets extérieurs, comme beaucoup de formes géométriques, mais de nombreuses hypothèses qui ne peuvent être imposées si elles sont imposées en géométrie ne sont pas du tout réalisées, ou un exemple de sa réalité est tiré du même perceptif, qui est le reste. » (سينا، 1978، صفحة 359) L'imam "Abu Hamid Al-Ghazali" a attribué la connaissance, c'est-à-dire la perspicacité intérieure, aux réalités des choses et à l'image des mêmes faits, le cœur. La science a "l'occurrence de l'exemple dans le cœur, c'est-à-dire l'occurrence d'un exemple des réalités des choses dans le cœur, que chaque effet a une vérité connue, et que la vérité a une image qui est imprimée dans le miroir du cœur et y devient claire". Sur les matériaux, avec leurs yeux, leurs qualités, leurs quantités, leurs bijoux, et eux-mêmes s'ils sont singuliers. » (الغزالي، 1992، صفحة 37) La connaissance, selon Al-Ghazali, passe par les étapes suivantes: A- Le stade du doute: comme l'esprit y reste hésitant et s'arrête, il n'avance ni ne se retarde en niant ou en prouvant. C'est si l'esprit se dirige vers la permissibilité et l'affirmation sans être certain, ou si l'âme est inclinée vers l'une des deux matières tout en ressentant la possibilité de son contraire, mais la première peut être préférée à la seconde. La connaissance, selon Al-Ghazali, passe par les étapes suivantes: A- La phase de doute: comme l'esprit y reste hésitant et s'arrêtant, il n'avance pas et n'est pas retardé en niant ou en affirmant b- Le stade de la conjecture: C'est si l'esprit se dirige vers la permissibilité et la preuve sans affirmer ou c'est que l'âme est encline à quelqu'un. Les deux choses donnent le sentiment qu'elles peuvent être opposées, mais la première peut être préférée à la seconde. C- Le stade de la croyance: et c'est que la conjecture atteint le point de l'affirmation, de la décision et de la preuve, mais la connaissance à ce sujet n'est pas complète, alors l'âme a tendance à croire en quelque chose pour qu'elle prévale sur elle, et personne d'autre ne vient à l'esprit, et si quelqu'un d'autre y pense, l'âme refuse de l'accepter, mais Pas qu'avec la connaissance réalisée, et il appelle cela une croyance proche de la certitude.

D- Le stade de la certitude ou de la vraie connaissance: qui se produit avec des preuves dans lesquelles il n'y a pas de doute et de doute n'est pas concevable, et il établit sa célèbre règle et dit (Celui qui n'a pas douté n'a pas regardé, et celui qui n'a pas vu n'a pas vu, et celui qui ne veut pas voir reste dans l'obscurité et l'aveuglement) (الغزالي، 1992، صفحة 72) Le renouveau et les Frères d'Al-Safa ont défini la connaissance sur la langue de la science: «La connaissance est l'image du connu dans la même science, ou une variation de l'existence suprême et la plus douce et inférieure à l'existence raisonnable des choses matérielles réalisées à l'étranger» (الكردي، 1992...، صفحة 36) Quant aux deux saints sanctuaires, Al-Juwayni le considère. C'est-à-dire imaginer ce qu'est le monde et le distinguer des autres, pour dire: nous trouvons nécessairement de nous-mêmes que nous croyons en certaines choses, puis nous disons d'abord notre croyance en la chose à définir. Il en va de même des deux côtés du sujet et du sujet, qui est la connaissance, ou c'est positif et c'est la croyance de l'imitateur, mais si l'assertion qui n'est pas identique est de l'ignorance, et qui n'est pas définitive, soit les deux parties sont égales, ce qui est un doute, soit l'une d'elles est plus probable que l'autre, alors la plus vraisemblable est un soupçon. Et ce qui est plus probable est une illusion » (سينا، 1978، صفحة 280)

En retour, nous avons délibérément présenté un ensemble de définitions contemporaines et anciennes pour assurer la validité et l'applicabilité du terme connaissance ou son absence à l'époque où la philosophie et les différents styles cognitifs des musulmans se sont cristallisés et leur validité. Est-ce une circonstance temporaire propre à leur époque ou est-ce sophistiqué et compatible avec n'importe quel âge?! La connaissance est le résultat du mélange caché entre l'information, l'expérience, les perceptions sensorielles et la capacité de juger, et l'information est un médiateur pour acquérir des connaissances par de nombreux moyens, tels que l'intuition, les conjectures, la pratique réelle et le jugement approprié. Le mot connaissance selon le dictionnaire de Laland désigne: «D'un aspect, d'abord à l'acte de savoir, ensuite à la chose connue. Et d'un second aspect, il est dit à a - la définition ordinaire de quelque chose, b - à un fait important, et à partir de là, il a quatre significations fondamentales:

1- L'action d'une pensée qui propose quelque chose est une proposition légitime comme quelque chose, soit on l'accepte, soit on n'accepte pas une partie négative de cette connaissance.

2 - L'acte de pensée qui pénètre et renouvelle l'objet de sa connaissance, en ce sens la connaissance complète de quelque chose est ce qui se sort, c'est-à-dire quelque chose de général ou d'ambigu dans la chose connue, ou ce qui ne laisse pas d'objectif, quelque chose en dehors de lui qu'il n'y a en réalité auquel il s'applique. En ce sens, "Spencer" dit des choses qu'elles n'ont aucune connaissance, même s'il est possible de les connaître dans le premier sens (connaître leur existence), qui est de définir leur domaine.

3- Le contenu de la connaissance signifie A et est de peu d'utilité.

4- Le contenu de la connaissance au sens B dans les formes plurielles de la connaissance humaine (لالاند، 2001، صفحة 208).

Nanuka définit la connaissance comme «la foi accomplie qui augmente la capacité d'une unité ou entité à agir efficacement.» (Moritz Schlick 2009 Théorie générale de la connaissance, p 551) Avec cette définition, l'accent est mis sur l'action ou la performance efficace et non sur la découverte de la vérité. C'est ce qui arrive souvent, car nous nous préoccupons de ce que la connaissance peut faire et non de la définir elle-même. Nous utilisons le mot connaissance pour signifier que nous possédons certaines informations et que nous sommes donc capables de les exprimer. Cependant, il existe des cas où nous possédons les informations mais ne les exprimons pas. La connaissance est appelée prise de conscience et compréhension des faits, ou acquisition d'informations par l'expérience ou par la contemplation de soi ou en regardant les expériences des autres et en lisant leurs conclusions. La connaissance est liée à l'intuition, à la découverte de l'inconnu et au développement de soi.

Les connaissances sont définies par l'Oxford English Dictionary comme les expériences et les compétences acquises par une personne grâce à l'expérience ou à l'éducation; Compréhension théorique ou pratique d'un sujet, (b) la somme totale de ce qui est connu dans un domaine

particulier; Faits et informations, prise de conscience ou expérience tirés d'une réalité ou d'une situation . C'est à travers des discussions philosophiques avec Platon qu'Aristote a formulé la connaissance comme «la vraie foi justifiée». Cependant, l'observation indique qu'il n'y a pas une seule définition convenue des identificateurs à l'heure actuelle, ni aucune possibilité unique à ce sujet, et qu'il existe encore de nombreuses théories concurrentes. La connaissance est aussi connue comme une description d'une situation ou d'un processus de certains aspects de la vie pour des personnes ou des groupes qui y sont prêts, par exemple si je "sais" qu'il va pleuvoir, je prendrai mon parapluie avec moi quand je sortirai. Et logiquement, la connaissance humaine est basée sur la perception et la croyance, donc la perception est la simple perception des significations de choses telles que la perception de la signification de la chaleur, de la lumière, du son et des perceptions. Soit ce sont de simples perceptions individuelles telles que les significations générales de la blancheur, de la noirceur, de la chaleur ou des perceptions complexes de perceptions individuelles telles que la perception d'une décennie de diamants. De deux perceptions du collier et du diamant.

Quant à l'approbation, c'est la perception qui implique le jugement, c'est-à-dire le jugement d'un rapport entre deux parties, comme le jugement que le métal se dilate.

Al-Sabbagh définit al-ma`rifah comme «un terme utilisé pour décrire notre compréhension de la réalité par chacun de nous. nde. Les connaissances peuvent être enregistrées dans le cerveau des individus ou stockées dans les documents d'une communauté (ou organisation), de ses produits, propriétés, systèmes et processus. Malgré la disponibilité d'un grand nombre de définitions linguistiques ou opérationnelles du terme «connaissance», nous utiliserons les connaissances sur la base du fait qu'il s'agit des idées ou de la compréhension exprimées par une entité particulière (un individu, une institution ou une communauté) qui est utilisée pour adopter un comportement efficace en vue d'atteindre les objectifs de l'entité. Il faut faire la distinction entre «connaissance» et «information». Bien que les frontières entre les deux termes ne soient pas claires, ce ne sont pas les deux faces d'une même médaille. L'information est ce qui résulte du traitement des données générées dans l'environnement et augmente le niveau de connaissance de ceux qui les obtiennent. Cela signifie que la connaissance est supérieure à l'information. Nous recherchons des informations pour connaître (ou accroître nos connaissances). De là, nous remarquons que les définitions convergent dans une large mesure les unes avec les autres, et cela montre l'implication des musulmans dans la réalisation d'une connaissance globale, à commencer par sa nature originale, qui ne diffère pas dans sa signification de la signification contemporaine actuellement utilisée. Aux contrôles cognitifs linguistiques et culturels de cette époque selon les particularités temporelles et spatiales; Parce que le vocabulaire s'érode, apparaît et disparaît, diminue et augmente selon ces critères.

2.-2 Classification des connaissances.

Les sources pour acquérir des connaissances parmi les musulmans ont varié dans la diversité et la ramification de leurs modèles, types et divisions, et ces sources sont représentées dans

le labyrinthe que Dieu a inspiré dans les âmes d'un échantillon de ses adorateurs à cause de Sa parole Toute-Puissante (et nous lui avons enseigné de nous avec la connaissance), et la connaissance la plus digne de confiance qui vient d'éminents érudits et Les cercles de connaissances et les mères de livres, la connaissance sensorielle qui se réalise par les sens, la connaissance mentale basée sur l'esprit et la contemplation mentale, et enfin les connaissances transmises par les ancêtres qui sont fréquentes entre leurs ancêtres et leurs successeurs, généralement un résumé d'expériences et le jus d'idées.

Types de connaissances : La science (connaissance) est divisée en trois types suivants:

1 - Connaissance instinctive: C'est la connaissance nécessaire que Dieu Tout-Puissant a créée concentrée dans la nature humaine et à partir d'elle est la connaissance des intuitions, de Dieu et des noms pour sa parole (et Adam a enseigné tous les noms) Al-Baqarah 37

2- Sur la prophétie: la connaissance divine qui a atteint l'homme par révélation {et de même elle est révélée à vous et à ceux qui vous ont précédés, Dieu le Puissant, le Sage} Ashura 3

3- Acquérir des connaissances: C'est la connaissance qu'une personne acquiert de la révélation ou de l'univers, ou les deux à travers le sens, la raison et l'intuition {Et Dieu vous a sorti du ventre de vos mères, vous ne savez rien, et a fait l'audition, la vue et les esprits pour vous afin que vous puissiez remercier} Al-Nahl 78 Quant à son sujet d'études et de recherche, il est divisé en deux parties, la sphère naturelle et le domaine invisible. La première est appelée le monde du martyr qui est conscient des sens, de l'expérience et de l'esprit, tandis que le second champ est la méthode pour obtenir la révélation et un esprit sain. Il s'agit de la classification des connaissances chez les musulmans au Moyen Âge. Quant à la classification contemporaine, Nanoka et Takeuchi (1995) classent les connaissances selon leur administration en deux catégories:

- La connaissance explicite, qui est une connaissance structurée d'un contenu limité qui se caractérise par ses manifestations externes et s'exprime par le dessin, l'écriture et la parole, et la technologie permet sa transformation et sa transmission.
- La connaissance tacite, qui est la connaissance qui réside dans l'esprit et le comportement des individus, et qui fait référence à l'intuition, l'intuition et le sens intérieur. C'est une connaissance cachée qui dépend de l'expérience et est difficile à transférer avec la technologie, mais qui est transmise par l'interaction sociale. L'observation passagère révèle à quel point les deux classifications coïncident avec les anciens musulmans et les savants contemporains, et la différence ne concerne que la nomenclature et le vocabulaire utilisés pour la nomenclature, ce qui prouve la profondeur de la recherche méthodologique chez les musulmans et la classification établie avant l'émergence de la science des méthodologies. les règles établies sont difficilement transgressables d'autant qu'elles s'appuient sur une

représentation du monde et un univers mental où le sacré est omniprésent (Mircea Eliade, 1965, *Le sacré et le profane*, p49)

3. Sources de connaissances

3.1origines de connaissance

Pour les musulmans: Dans l'ensemble, les ressources de connaissances pour les musulmans sont limitées à trois affluents:

1 - Origines arabes: l'imprimé et les dangers de la pensée - Islam -

2- Langues étrangères: persan, hindi et grec.

3- Les traductions en arabe: un outil de rencontre intellectuelle publique, une manière de citer et de créativité (يوحنا، صفحة 72) Al-Jabri considère que l'ère des blogs est celle qui forme le cadre de référence de la pensée arabe. L'ère de la codification signifie la période qui a commencé au milieu du deuxième siècle Hijri, lorsque les érudits musulmans ont commencé à enregistrer leurs connaissances (عطية، 1991، صفحة 24), ou en fait, la mise en place d'une infrastructure pour la civilisation arabo-islamique, comme nous le disons. Al-Dhahabi a déclaré: Dans l'année de quarante-trois et cent érudits de l'Islam à cette époque ont commencé à enregistrer les hadiths, la jurisprudence et l'interprétation. Ibn Jarir a classé Makkah, le propriétaire d'al-Muwatta à Médine et d'al-Awza'i à al-Sham, ... Abu Hanifa a classé la jurisprudence et l'opinion ... et la classification et la ramification des connaissances ont augmenté, et les livres d'arabe, de langue, d'histoire et des jours des gens ont été enregistrés. Avant cette ère, les gens parlaient de leur mémorisation ou racontaient des connaissances tirées de journaux authentiques non publiés. (السيوطي، صفحة 461) Et Muhammad Abed al-Jabri estime que `` cette ère de codification est comme (le bord) - la base de la culture arabo-islamique. C'est le cadre de référence dans lequel il est tiré, et avec des ficelles de fer, toutes les branches de cette culture et régule ses différentes vagues ultérieures ... jusqu'à nos jours ... et l'esprit arabe n'est rien d'autre que ces ficelles particulières, qui s'étendaient à ce qui avant et faisait son image dans la conscience arabe, et s'étendait et s'étendait Jusqu'à plus tard, pour faire de la réalité intellectuelle et culturelle générale de la culture arabe générale, et donc un aspect fondamental de ses manifestations. » (الجابري، 1993، صفحة 62) De là, se pose la question: la philosophie chez les Arabes était-elle un produit de l'appel islamique, et que leur histoire était dépourvue de tous les aspects de la philosophie et de la contemplation? !

Le Saint Coran est le miracle éternel de Dieu qui porte un miracle pour l'esprit humain et un miracle linguistique de ses capacités. Et de là se pose la question: la philosophie chez les Arabes était-elle un produit de l'appel islamique, et que leur histoire était dépourvue de tous les aspects de la philosophie et de la contemplation?!

Le Noble Coran est l'éternel miracle de Dieu qui porte les miracles de l'esprit humain et une inadéquation de ses capacités linguistiquement et scientifiquement, dans la forme et le contenu, et il contient des jugements pour les humains, qui sont de trois types:

A- Les décisions de croyance: liées à ce que la personne obligée doit croire en Dieu, ses anges, ses livres et messagers, et le dernier jour. Et l'approche qui est suivie pour les comprendre et les inférer.

B - Jugements moraux: liés aux vertus que le contribuable doit posséder et aux vices qu'il a abandonnés.

C- Dispositions pratiques: relatives aux paroles, actes, contrats et actions du contribuable. C'est-à-dire parler de Dieu, de l'homme et du monde, et de la relation qui les lie l'un à l'autre. (العراقي، ثورة العقل في الفلسفة العربية، 1978)

Le Saint Coran parle (c'est-à-dire qu'il porte un discours spécial) instinct, raison, intuition. Il décide d'abord: S'attaquer à la nature innée (montagnosité) afin qu'elle détermine que la foi est quelque chose qu'une personne est inventée sur la base d'une variété de preuves: A- Preuve psychologique: comme preuve pour Abraham, que la paix soit sur lui, dans sa vision de l'univers dans le contexte général de la croyance, et son identification de Dieu.

B- Preuve d'intimidation et d'intimidation émotionnelle.

C- Preuve du manque et du besoin d'une grande puissance. (العراقي، 1978، صفحة 51)

Deuxièmement: l'adresse du Coran à l'esprit: une adresse basée sur la pensée, la réflexion, la preuve et la connaissance de la nature {et il y a des versets sur terre pour les croyants} qui sont fidèles, le verset 20, et la direction de l'homme {et en vous-mêmes, ne voyez-vous pas} Al-Dhariat verset 21.

Troisièmement: adresser le Coran à l'intuition: cela dépend de s'adresser à l'esprit sain à partir d'introductions évidentes à partir desquelles il peut déduire les résultats de preuves similaires à celles logiques, y compris ces courts versets qui apparaissent sous la forme d'un interrogatoire destiné par le don à nier ce qui est inclus dans l'interrogatoire, et la première partie doit conduire à La dernière partie, telle que: {Ou ont-ils été créés à partir de rien, ou étaient-ils les créateurs, ou ont-ils créé les cieux et la terre, mais n'étaient pas certains} les versets de l'étape 35 et 36, ou ont-ils été créés sans rien? La réponse est non. Parce que chaque effet a une cause, ou sont-ils les créateurs, la réponse est non. A priori, ils ne sont pas les créateurs d'eux-mêmes ou ont-ils créé les cieux et la terre? La réponse est non, car le non-créateur lui-même n'est le créateur de personne d'autre, mais il y a quelque chose de plus grand que lui.

La séquence logique éclairée par la conscience conduit à dire que celui qui a créé les cieux et la terre, qui sont plus grands que l'homme, doit être présent sur la vérité et la perfection. (العراقي، 1978، صفحة 50) La révélation a posé des problèmes philosophiques et des questions intellectuelles qui ont suscité des débats et des discussions parmi les érudits musulmans pour les résoudre définitivement et définitivement, parmi ces questions, la justice et l'impartialité, la relation de Dieu avec l'humanité et le monde, l'existence du bien et du mal, la liberté et le choix ... Trier les différentes opinions qui étaient basées sur des preuves rationnelles qui ont été domestiquées par la transmission, et des preuves narratives étayées par la raison, avant le contact avec les cultures des peuples non arabes et le travail de traduction pour les musulmans. Ce climat intellectuel a conduit à l'émergence de trois tendances fonctionnant simultanément (pour indiquer que cette division est commune à toutes les nations) et sont les suivantes:

A- Les sens qui s'accrochent au regard physique (dépendance aux sens) et voient à peine le ciel.

B- L'intellectuel qui croit que les problèmes de la métaphysique, les problèmes de l'esprit, les problèmes du monde, les problèmes de l'au-delà sont résolus par l'esprit, son repos, ses preuves et sa logique.

C - Spiritualistes (la tendance inspirante ou visuelle) qui croient que les questions métaphysiques, les questions de moralité, dont la connaissance nous vient par contact direct avec la Plaine Suprême, qui est la seule source de connaissance vraie et vraie.

Ces trois tendances existaient dans la nation islamique depuis sa création, mais elles ne sont apparues clairement qu'à l'ère de la stabilité et de l'éclat de la civilisation islamique à l'époque abbasside(العراقي، 1978، صفحة 52). L'islam étant une religion divine fondée sur le monothéisme et la foi, l'approche du Coran est fondée sur une compréhension de la nature humaine et sur la nécessité de s'adapter à l'élément humain en tout lieu et en tout temps, de manière à ce qu'aucun saut humain ne se produise. :

1 - Il n'y a aucun sens dans l'instinct de Dieu, et cela l'aborde avec des preuves psychologiques.

2 - L'esprit n'a aucune conscience de la vérité, et celui-ci l'aborde avec des preuves rationnelles.

3 - L'intuition n'accepte pas les principes d'opinion et de première considération, et cela l'aborde avec des preuves évidentes.

4 - Il n'y a pas de carence dans l'être humain en tant que créature, et cela il appelle au silence: et le silence vient de deux manières: a - silence sur ce qu'une personne n'a pas dans sa capacité à savoir (comme une question d'âme par exemple) b - silence sur ce dont une

personne ne peut pas parler (penser à la création de Dieu et non Penser au moi de Dieu). (العراقي، 1978، صفحة 54)

3-3 Les principes fondamentaux de la connaissance pour les musulmans: Ces principes sont considérés comme les principaux piliers pour déterminer la véracité de la connaissance à partir de son mensonge, sa validité à partir de son mensonge, et il est également connu par les prémisses.

A- Certains principes: et ce sont eux qui profitent à la décision, non à la conjecture et à l'assertivité, pas au doute, et sont divisés comme suit:

1- Les primitifs mentaux purs: sont les problèmes qui surviennent chez une personne en termes de force mentale abstraite dans un sens superflu sans signification qui doit être ratifié car ils représentent un sens simple et non un complexe (العراقي، 1978، صفحة 57) et sont également connus comme: Ce sont des problèmes dans lesquels l'esprit croit pour lui-même, c'est-à-dire sans raison extérieure À elle seule, que la perception des deux parties avec l'âme se dirigeant vers le rapport entre elles est suffisante dans le jugement et affirmant la véracité de l'affaire, donc chaque fois qu'il revient à l'esprit d'imaginer les limites de l'affaire - les deux parties - pour ce qu'elle est réellement, elle la ratifie immédiatement quand il se dirige vers elle.

C'est comme dire: «Le tout est plus grand que la partie» et «les deux extrêmes ne se rencontrent pas».

Ces priorités sont ce qui est évident pour tout le monde, car la perception des limites est obtenue pour toutes - comme les deux exemples ci-dessus - et certaines d'entre elles sont cachées par certains, car il y a confusion dans la perception des limites, et lorsque la confusion persiste, l'esprit initie une croyance affirmative.

2-Expériences: (ou expérimentales): quelles sont les questions que l'esprit règle en nous observant à plusieurs reprises dans nos sens, de sorte que par une observation répétée, cela se produit qui nécessite un jugement incontestable dans l'âme, comme le jugement que chaque feu est chaud, et que le corps se dilate avec la chaleur. Dans le dernier exemple, lorsque nous essayons plusieurs fois différents types de corps: fer, cuivre, pierre, etc., et que nous constatons qu'ils se dilatent avec la chaleur, nous sommes fermement convaincus que la température élevée du corps affectera l'expansion de sa taille, et son déclin affecte la contraction (العراقي، 1978، صفحة 57). La plupart des problèmes des sciences naturelles, de la chimie et de la médecine sont du type expérimental.

3- Observations: On l'appelle aussi «sensibilités», et ce sont les questions par lesquelles l'esprit gouverne au moyen de la sensation, et il ne leur suffit pas de concevoir les deux parties avec la proportion, et donc il a été dit: Quiconque a perdu un sens a perdu la connaissance et la sensation est divisée en deux parties:

- apparent, et il en existe cinq types: la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat et le toucher.

Les problèmes constatés par celui-ci sont appelés «sens», comme la décision selon laquelle le soleil brille, ce feu est chaud, ce fruit est sucré et cette fleur sent bon... et ainsi de suite.

- Une impression de l'intérieur. Les problèmes constatés par celui-ci sont appelés «sentiments», comme savoir que nous avons une idée, la peur, la douleur, le plaisir, la faim et la soif... et ainsi de suite(العراقي، 1978، صفحة 58).

4 - Mutawatirat: ce sont les questions qui sont confirmées par la fréquence des rapports, et ce sont des questions sur lesquelles l'âme réside en silence, avec lesquelles le soupçon est levé et une affirmation définitive a lieu. Et c'est en informant un groupe que leur complicité dans le mensonge est évitée et que leur erreur de compréhension de l'incident n'est pas convenue, comme notre connaissance de l'existence de pays éloignés que nous n'avons pas vus, la descente du Noble Coran vers le Prophète Muhammad (que les prières et la paix de Dieu soient sur lui et sa famille) et l'existence de certaines nations ou personnes antérieures (العراقي، 1978، صفحة 59). Les auteurs sont des logiciens et des fondamentalistes. Et son souvenir - pour autant que je vois - est nécessaire, étant donné que le peuple rassemblé comprend souvent mal l'incident à première vue lorsque l'incident nécessite une observation précise. Et les lois de la sociologie dictent que le public n'atteint pas la précision dans l'observation, car la contagion et la simulation se heurtent rapidement, et si certains d'entre eux sont affectés par l'incident observé, d'autres participants peuvent l'imiter du point de vue affecté, alors cela passe à d'autres. Par conséquent, il n'y a aucune certitude à informer un groupe dont l'observation peut être erronée, même s'il existe une certitude qu'il n'avait pas l'intention de mentir.

5- Intuitions: Ce sont des questions du principe de jugement, avec une très forte intuition de l'âme, avec laquelle le doute est levé, et l'esprit acquiesce à son contenu (العراقي، 1978، صفحة 60), comme notre jugement selon lequel la lune, Vénus, Mercure et toutes les planètes dans la voiture bénéficient de la lumière du soleil, et que le reflet de son rayon de lumière vers la terre est comparable au reflet des rayons du miroir Aux objets qu'ils rencontrent.

6- Des enjeux qui ne sont pas connus par eux-mêmes mais dans un médium: et on les appelle champignons: et c'est ce que l'esprit gouverne en ne perdant pas de vue la perception des deux parties, et ce sont les enjeux qu'il mesure avec lui, c'est-à-dire que l'esprit n'y croit pas dès que les deux parties le perçoivent comme le premier, mais plutôt il doit À partir du milieu, sauf que ce médium n'est pas quelque chose qui va de l'esprit jusqu'à ce qu'il ait besoin de demande et de pensée, donc chaque fois que l'exigence est introduite dans l'esprit, l'attestation est prête à assister au milieu avec lui(الجرجاني، 2004، صفحة 179).

Comme notre jugement selon lequel les deux sont cinq sur dix, il s'agit d'un jugement qui va de soi, sauf qu'il est connu au milieu, car:

Les deux sont un nombre divisé en dix et en quatre autres divisions, dont chacune est égale.

1 - Les femmes célèbres: On les appelle aussi «femmes des femmes»: ce sont des questions qui sont devenues célèbres parmi le peuple et qui sont largement reconnues par tous ou la plupart d'entre elles, ou une secte particulière. Il a deux significations:

A - La popularité au sens général: c'est la croyance dans laquelle les opinions de tous les gens rationnels coïncident (صفحة 61، 1978، العراقي) même si ce qui appelle à y croire est primordial et nécessaire en soi et a une réalité derrière la convergence des opinions sur elle. Il comprend les fameux dans le sens spécial suivant, et inclut la parabole des primates et des champignons qui sont de la section des certitudes axiomatiques.

Sur cette base, un problème, comme leur adage: «Le tout est plus grand que la partie», peut être inclus dans les certitudes d'une part, et les plus connues d'autre part.

B - Popularité au sens spécial ou purement bien connu: Il est plus méritant de décrire véritablement la célébrité, car ce sont des questions qui n'ont aucune intention de ratification sauf pour la renommée et la reconnaissance générale de celle-ci, comme la bonne justice et la laideur de l'injustice (صفحة 173، 2004، الجرجاني) et la nécessité de diffamation du sanctuaire, et la désapprobation de nuire aux animaux sans but.

2 Acceptable: Ce sont des questions qui sont prises par ceux qui croient en une question céleste de miracles et de dignités, comme les prophètes et les saints, ou pour sa spécialisation avec plus de raison et de religion, comme des personnes de connaissance et d'ascèse, et elles sont très utiles pour glorifier la question de Dieu et la compassion pour la création de Dieu (العراقي، 1978، صفحة 66) et cela est également connu. Avec les cas pris de ceux qui sont authentiquement documentés, la question est céleste. Telles que les lois et les sunnas tirées du prophète et de l'infaillible imam, ou pour plus de son intellect et de son expérience, telles que celles prises aux sages, les vertus des ancêtres et les savants techniques à partir d'opinions sur la médecine, la sociologie, l'éthique ou autres, et comme versets qui témoignent d'un poète bien connu, et des exemples similaires qui sont acceptables pour les gens même s'ils ne sont pas pris à une personne spécifique. Comme les questions jurisprudentielles prises par la tradition du mujtahid.

3-Conspiration: tirée de la «conjecture» et la conjecture dans le langage est plus générale que la terminologie des logiciens ici, car le concept qui en est issu dans le langage - selon les sources de son utilisation - est la croyance en l'absence d'intuition ou de spéculation sans témoin, preuve ou preuve, qu'il s'agisse d'une croyance ferme identique à la réalité mais non Il est basé sur sa raison, comme une croyance en l'imitation d'autrui, ou c'était une croyance ferme qui n'est pas identique à la réalité, qui est une ignorance composée, ou c'était une croyance non confirmée au sens de ce que l'une des parties à l'affaire préférerait - déni ou preuve - avec la permission de l'autre partie, et elle est précisément conçue dans la terminologie des logiques correspondant à la certitude du sens Le plus général (صفحة 67، 1978، العراقي)

4- Les femmes musulmanes: Al-Jarjani les a définies comme «des problèmes reçus de l'opposant, et sur lesquels les mots sont basés pour le pousser, qu'il s'agisse d'un musulman entre les deux opposants ou des gens de la connaissance, comme la soumission des juristes aux questions des principes de la jurisprudence, comme le juriste a déduit que la zakat est requise dans les bijoux pour adultes pour son dicton, bénédictions et paix soient sur lui (dans les bijoux). L'opposant a dit: C'est une nouvelle, et nous n'acceptons pas que ce soit un argument, alors nous lui disons: cela a été prouvé dans la science d'Usul al-Fiqh, et vous devez le prendre ici (الجرجاني ع., 2004, صفحة 179) C'est aussi faux ou discutable (et l'autre partie, s'il est un opposant, alors l'utilisation de femmes musulmanes par analogie avec lui a pour but de le discréditer. S'il est guidé, alors il est destiné à le guider et à le convaincre de réaliser sa croyance en la vérité de la manière la plus proche quand il n'est pas prêt à recevoir la preuve et à la comprendre (العراقي، 1978، صفحة 61)

5- Imaginations: Al-Jarjani les a définies comme «des problèmes dans lesquels il imagine, et l'âme en est affectée avec une prise et une simple prise, alors elle devient aliénée ou désirante, comme si on disait: le vin est un liquide liquide, l'âme se détend et désire boire, et si le miel est dit une fois terrifiant, l'âme en deviendra étranglée et aliénée. Cela s'appelle la poésie (الجرجاني م. ا., 2004, p. 173) , et ce sont des problèmes qui ne nécessitent pas de certification, sauf qu'ils créent dans l'âme des fantasmes qui mènent à des émotions émotionnelles, de la relaxation ou de la contraction, et de la sous-estimation d'une matière dangereuse, de l'intimidation ou de l'exaltation de quelque chose de simple, et du plaisir et de l'excitation ou de la tristesse et de la douleur, Et du courage et de l'audace ou de la lâcheté et de la réticence, et l'effet de ces questions - qui sont les matériaux pour faire de la poésie, comme on le mentionnera - sur l'âme découle de la représentation du sens par l'expression d'une manière imaginative et imaginative, même si elle n'a pas de réalité (العراقي، 1978، صفحة 66).

- 6 - Délire: ce qu'on entend par cas purement délirants. Ce sont de faux cas, sauf que l'illusion est régie par un pouvoir judiciaire très fort, et qu'elle n'est pas acceptée contre elle et ce qui lui est équivalent même avec la preuve de son désaccord (العراقي، 1978، p. 67) En plus de l'éthique: on les appelle aussi des «opinions louables», qui - selon la définition des logiciens - s'accordent sur les opinions des personnes rationnelles afin d'éliminer la création humaine par cela, comme le jugement que le sanctuaire ou la patrie doivent être gouvernés, et comme un jugement avec bon courage et générosité et la laideur de la lâcheté et de l'avarice.

La création est une faculté dans l'âme qui résulte de la répétition de ses actions

Émotions: qui sont acceptées par le public en raison d'une émotion psychologique générale, telle que la tendresse, la miséricorde, la compassion, la modestie, la nostalgie, l'alimentation, la jalousie et d'autres émotions similaires dont une personne est souvent dépourvue. De tendresse et de compassion. Au contraire, la foule, par son instinct, juge du tout la laideur de la torture de l'âme, même si elle aurait un quelconque avantage si les lois et les coutumes

ne lui étaient pas supprimées. Émotions: qui sont acceptées par le public en raison d'une émotion psychologique générale, telle que la tendresse, la miséricorde, la compassion, la modestie, la nostalgie, l'alimentation, la jalousie et d'autres émotions similaires dont une personne est souvent dépourvue. De tendresse et de compassion. Au contraire, la foule, par son instinct, juge du tout la laideur de la torture de l'âme, même si elle aurait un quelconque avantage si les lois et les coutumes ne lui étaient pas supprimées.

4. Conclusion:

Ces sources ne se séparent pas nécessairement de la méthode utilisée dans les études et recherches intellectuelles et philosophiques, et les approches des musulmans ont pris de nombreuses ramifications selon les sujets de connaissance et différaient d'une science à l'autre, des origines à la science des hadiths, de l'astronomie aux mathématiques, et de la naturalité aux sciences humaines, et elles étaient nombreuses. Selon les écoles, les directions et les équipes verbales. d'où on remarque dans la civilisation arabo-islamique, la science était le pilier après la religion, et une civilisation scientifique est venue par excellence, et récemment, les grandes révolutions scientifiques sont ce qui a fait la civilisation et la civilisation européennes modernes. La civilisation contemporaine est la plus riche des civilisations humaines en science et en technologie, car les connaissances scientifiques que l'humanité a obtenues au XXe siècle dépassent ce que l'humanité a créé au cours de sa longue histoire, et le XXe siècle a connu les plus grandes révolutions scientifiques, la révolution du quantum et de la relativité. La force de l'homme moderne réside dans le mariage (fusion) entre la science et la technologie.

-

• *Liste Bibliographique: (APA)*

- مركز دراسات الوحدة العربية: بيروت ، لبنان . تكوين العقل العربي . (1993). محمد عابد الجابري .
- المنشاوي، دار الفضيلة للنشر والتوزيع ، ، معجم التعريفات) ترجمة : محمد (2004) الجرجاني محمد ابن علي ، القاهرة ، مصر .
- بيروت ، لبنان تاريخ الخلفاء ، تحقيق محمد محي الدين عبد الحميد ، دار الكتب العلمية ، السيوطي جلال الدين ،
- القاهرة ، مصر . ، دار المعارف . ، ثورة العقل في الفلسفة العربية (1978) العراقي محمد عاطف ،
- القاهرة ، مصر إحياء علوم الدين ، دار الفجر للتراث ، (1992). الغزالي أبو حامد .

- الرياض ، المملكة العربية ، نظرية المعرفة بين القرآن والفلسفة ، مكتبة المؤيد ، (1992) الكردي راجح عبد الحميد ، السعودية .
- ابن سينا ، " الاشارات و التنبيهات " ، تحقيق سليمان دنبا ، (1978) ، الجزء الثاني ، الطبعة الثانية ، دار المعارف - القاهرة - جمهورية مصر العربية
- بيروت ، لبنان المعجم الفلسفي ، دار الكتاب اللبناني .(1982). صليبا جميل
- القاهرة مصر دراسات في تاريخ العلوم عند العرب ، دار الثقافة للنشر والتوزيع ، (1991) .عطية أحمد عبد الحليم ،
- موسوعة لالاند الفلسفية ، تعريب خليل أحمد خليل ، منشورات عويدات ، بيروت لبنان (2001) لالاند أندري ،
- محمد ابن مكرم ابن منظور. (2003). لسان العرب. (دار الحديث، المحرر) القاهرة ، مصر.
- بيروت ، لبنان أصول الفلسفة العربية، دار المشرق ، (1991). يوحنا قمر
- Godin Christian,2004, *Dictionnaire de philosophie*, Paris, Fayard, France

Moritz Schlick, 2009, *Théorie générale de la connaissance*, trad. Christian Bonnet, Éditions Gallimard, coll. « Bibliothèque de philosophie », Pis, France

- Mircea Eliade, *Le sacré et le profane*, Gallimard, 1965, Gallimard, Paris, France
-